Citations de Chamfort

- Il y a loin de l'homme qui méprise l'argent à celui qui est véritablement honnête.

- La société, qui rapetisse beaucoup les hommes, réduit les femmes à rien.

- En apprenant à connaître les maux de la nature, on méprise la mort ; en apprenant à connaître ceux de la société, on méprise la vie.

- Paris, ville de plaisirs, où les quatre cinquièmes des habitants meurent de chagrin.

- Les économistes sont des chirurgiens qui ont un excellent scalpel et bistouri ébréché opérant à merveille sur le mort et martyrisant le vif.

- On souhaite la paresse d'un méchant et le silence d'un sot.

- L'amitié extrême et délicate est souvent blessée du repli d'une rose.

- Avoir des liaisons considérables, ou même illustres, ne peut plus être un mérite pour personne, dans un pays où l'on plaît souvent par ses vices, et où l'on est quelquefois recherché pour ses ridicules.

- La sottise ne serait pas tout à fait la sottise, si elle ne craignait pas l'esprit. Le vice ne serait pas tout à fait le vice, s'il ne haïssait pas la vertu.

- Il n'est vertu que pauvreté ne gâte.

- Le public, le public !... Combien faut-il de sots pour faire un public ?

- On ne sait bien que ce que l'on n'a point appris.

- Les grands vendent toujours leur société à la vanité des petits.

- Dieu a recommandé le pardon des injures, il n'a pas recommandé celui des bienfaits.

- La philosophie, ainsi que la médecine a beaucoup de drogues, très peu de bons remèdes, et presque point de spécifiques.

- Il y a des sottises bien habillées, comme il y a des sots très bien vêtus.

- Il y la prudence de l'aigle et celle des taupes.

- Il y a telle supériorité, telle prétention qu'il suffit de ne pas reconnaître pour qu'elle soit anéantie, telle autre qu'il suffit de ne pas apercevoir pour la rendre sans effet.

- Quiconque a détruit un préjugé, un seul préjugé, est un bienfaiteur du genre humain.

- On constate que les longs règnes sont toujours déplorables. Dieu est éternel. Jugez vous-mêmes !

- La postérité... qui n'est qu'un public qui succède à un autre.

- Les pauvres sont les nègres de l'Europe.

- Une laide impérieuse et qui veut plaire est un pauvre qui commande qu'on lui fasse la charité.

- Avoir de la considération pour soi vous attire quelquefois celle des autres.

- Le plaisir peut s'appuyer sur l'illusion, mais le bonheur repose sur la réalité.

- La plaisanterie est une sorte de duel où il n'y a pas de sang versé.

- Amour, folie aimable ; ambition, sottise sérieuse.

- Les hommes deviennent petits en se rassemblant.

- Guerre aux châteaux. Paix aux chaumières.

- La justice des hommes est toujours une forme de pouvoir.

- A voir la manière dont on use auprès des malades dans les hôpitaux, on dirait que les hommes ont imaginé ces tristes asiles, non pour soigner les malades, mais pour les soustraire aux regards des heureux dont ces infortunés troubleraient la jouissance.

- Il y a une mélancolie qui tient à la grandeur de l'esprit.

- L'état de courtisan est un métier dont on a voulu faire une science. Chacun cherche à se hausser.

- La pire de toutes les mésalliances est celle du coeur.

- L'importance sans mérite obtient des égards sans estime.

- Le sentiment qu'on a pour la plupart des bienfaiteurs ressemble à la reconnaissance qu'on a pour les arracheurs de dents.

- Un sot qui a un moment d'esprit étonne et scandalise, comme des chevaux de fiacre au galop.

- La pire des mésalliances est celle du coeur.

- La pitié n'est qu'un secret repli sur nous-mêmes, à la vue des maux d'autrui dont nous pouvons être également les victimes.

- Qu'est-ce qu'un philosophe ? C'est un homme qui oppose la nature à la loi, la raison à l'usage, sa conscience à l'opinion, et son jugement à l'erreur.

- La nature ne m'a point tout dit : Ne sois point pauvre ; encore moins : sois riche ; mais elle me crie : sois indépendant.

- L'Anglais respecte la loi et repousse ou méprise l'autorité. Le Français, au contraire, respecte l'autorité et méprise la loi.

- Il y a des hommes à qui les illusions sur les choses qui les intéressent sont aussi nécessaires que la vie.

- Les prétentions sont une source de peines, et l'époque du bonheur de la vie commence au moment où elles finissent.

- La plupart des institutions sociales paraissent avoir pour objet de maintenir l'homme dans une médiocrité d'idées et de sentiments qui le rendent plus propre à gouverner ou à être gouverné.

- L'esprit n'est souvent au coeur que ce que la bibliothèque d'un château est à la personne du maître.

- L'amour le plus honnête ouvre l'âme aux petites passions. Le mariage ouvre votre âme aux petites passions de votre femme, à l'ambition, à la vanité...

- Il y a des siècles où l'opinion publique est la plus mauvaise des opinions.

- La nature paraît se servir des hommes pour ses desseins, sans se soucier des instruments qu'elle emploie ; à peu près comme les tyrans qui se défont de ceux dont ils se sont servis.

- Tout homme qui se connaît des sentiments élevés a le droit, pour se faire traiter comme il convient, de partir de son caractère, plutôt que de sa position.

- L'ambition prend aux petites âmes plus aisément qu'aux grandes, comme le feu prend plus aisément à la paille, aux chaumières qu'aux palais.

- On ne fait pas les révolutions avec de l'eau de rose.

- Il faut être juste avant d'être généreux, comme on a des chemises avant d'avoir des dentelles.

- L'estime vaut mieux que la célébrité, la considération vaut mieux que la renommée.

- L'amour, tel qu'il existe dans la société, n'est que l'échange de deux fantaisies et le contact de deux épidermes.

- La fortune est souvent comme les femmes riches et dépensières, qui ruinent les maisons où elles ont apporté une riche dot.

- Il n'y a pas d'homme qui puisse être, à lui tout seul, aussi méprisable qu'un corps. Il n'y a point de corps qui puisse être aussi méprisable que le public.

- Il n'y a personne qui n'ait plus d'ennemis dans le monde qu'un homme droit, fier et sensible, disposé à laisser les personnes et les choses pour ce qu'elles sont, plutôt qu'à les prendre pour ce qu'elles ne sont pas.

- L'homme, dans l'état actuel de la société, me paraît plus corrompu par sa raison que par ses passions.

- L'homme peut aspirer à la vertu ; il ne peut raisonnablement prétendre de trouver la vérité.

- En serait-il des sentiments du coeur comme des bienfaits ? Quand on n'espère plus pouvoir les payer, on tombe dans l'ingratitude.

- Mon Dieu, préservez-moi des douleurs physiques. Je m'arrangerai avec les douleurs morales.

- La pensée console de tout et remédie à tout. Si quelquefois elle vous fait du mal, demandez-lui le remède du mal qu'elle vous a fait, et elle vous le donnera.

- Il faut agir davantage, penser moins, et ne pas se regarder vivre.

- Vivre est une maladie... La mort est le remède.

- La société serait une chose charmante, si l'on s'intéressait les uns aux autres.

- On est plus heureux dans la solitude que dans le monde. Cela ne viendrait-il pas de ce que dans la solitude on pense aux choses, et que dans le monde on est forcé de penser aux hommes ?

- Le changement de modes est l'impôt que l'industrie du pauvre met sur la vanité du riche.

- C'est à l'amour maternel que la nature a confié la conservation de tous êtres ; et pour assurer aux mères leur récompense, elle l'a mise dans les plaisirs, et même dans les peines attachées à ce délicieux sentiment.

- Il faut savoir faire les sottises que nous demande notre caractère.

- Il y a plus de fous que de sages, et dans le sage même, il y plus de folie que de sagesse.

- Quiconque n'a pas de caractère n'est pas un homme, c'est une chose.

- Il n'y a que l'inutilité du premier déluge qui empêche Dieu d'en envoyer un second.

- Peu de philosophie mène à mépriser l'érudition ; beaucoup de philosophie mène à l'estimer.

- Il n'est pas vrai que plus on pense, moins on sent ; mais il est vrai que plus on juge, moins on aime. Peu d'hommes vous mettent dans le cas de faire exception à cette règle.

- Les ouvrages qu'un auteur fait avec plaisir sont souvent les meilleurs, comme les enfants de l'amour sont les plus beaux.

- Il y a peu de vices qui empêchent un homme d'avoir beaucoup d'amis, autant que peuvent le faire de trop grandes qualités.

- La société est composée de deux grandes classes : ceux qui ont plus de dîners que d'appétit, et ceux qui ont plus d'appétit que de dîners.

- Jouis et fais jouir, sans faire de mal ni à toi, ni à personne, voilà je crois, toute la morale.

- Presque tous les hommes sont esclaves faute de savoir prononcer la syllabe : non.

- En France, on laisse en repos ceux qui mettent le feu, et on persécute ceux qui sonnent le tocsin.

- La conviction est la conscience de l'esprit.

- Il est impossible de vivre dans le monde sans jouer de temps en temps la comédie.

- Le mariage, tel qu'il se pratique chez les grands, est une indécence convenue.

- Il ne faut pas ne savoir vivre qu'avec ceux qui peuvent nous apprécier ; mais il faut ne placer le fond de sa vie habituelle qu'avec ceux qui peuvent sentir ce que nous valons.

- C'est un proverbe turc que ce beau mot : Ô malheur ! Je te rends grâce, si tu es seul.

- Le philosophe, se portant pour un être qui ne donne aux hommes que leur valeur véritable, il est fort simple que cette manière de juger ne plaise à personne.

- Les naturalistes disent que, dans toutes les espèces animales, la dégénération commence par les femelles. Les philosophes peuvent appliquer au moral cette observation, dans la société civilisée.

- Grâce à la passion des femmes, il faut que l'homme le plus honnête soit ou un mari, ou un sigisbée ; ou un crapuleux, ou un impuissant.

- Les flatteurs des princes ont dit que la chasse était une image de la guerre ; et en effet, les paysans, dont elle vient de ravager les champs, doivent trouver qu'elle la représente assez bien.

- N'as-tu pas honte de vouloir être philosophe plus que tu ne peux ?

- C'est par notre amour-propre que l'amour nous séduit ; hé ! Comment résister à un sentiment qui embellit à nos yeux ce que nous avons, nous rend ce que nous avons perdu et nous donne ce que nous n'avons pas ?

- Les favoris, les hommes en place mettent quelquefois de l'intérêt à s'attacher des hommes de mérite, mais ils en exigent un avilissement préliminaire qui repousse loin d'eux tous ceux qui ont quelque pudeur.

- Le principe de toute société est de se rendre justice à soi-même et aux autres. Si l'on doit aimer son prochain comme soi-même, il est au moins aussi juste de s'aimer comme son prochain.

- Jamais, on n'a vu marcher ensemble la gloire et le repos.

- Les hommes qu'on ne connaît qu'à moitié, on ne les connaît pas ; les choses qu'on ne sait qu'aux trois quarts, on ne les sait pas du tout. Ces deux réflexions suffisent pour faire apprécier presque tous les discours qui se tiennent dans le monde.

- La vie contemplative est souvent misérable. Il faut agir davantage, penser moins, et ne se pas regarder vivre.

- C'est notre amour-propre que l'amour nous séduit ; hé ! comment résister à un sentiment qui embellit à nos yeux ce que nous avons, nous rend ce que nous avons perdu et nous donne ce que nous n'avons pas ?

- L'opinion publique est une juridiction que l'honnête homme ne doit jamais reconnaître parfaitement et qu'il ne doit jamais décliner.

- Le grand monde est un mauvais lieu que l'on avoue.

- Mépriser l'argent, c'est détrôner un roi.

- Il n'y a d'histoire digne d'attention que celle des peuples libres. L'histoire des peuples soumis au despotisme n'est qu'un recueil d'anecdotes.

- Les parlements, académies, assemblées ont beau se dégrader, ils se soutiennent par leur masse, et on ne peut rien contre eux. Le déshonneur, le ridicule glissent sur eux, comme les balles de fusil sur un crocodile.

- Peut-être faut-il avoir senti l'amour pour bien connaître l'amitié.

- Le tact, c'est le bon goût appliqué au maintien et à la conduite ; le bon ton, c'est le bon goût appliqué aux discours et à la conversation.

- La générosité n'est que la pitié des âmes nobles.

- L'homme vit souvent avec lui-même, et il a besoin de vertu ; il vit avec les autres, et il a besoin d'honneur.

- Les hommes sont si pervers que le seul espoir et même le seul désir de les corriger, de les voir raisonnables et honnêtes, est une absurdité, une idée romanesque, qui ne se pardonne qu'à la simplicité de la première jeunesse.

- Vivre est une maladie dont le sommeil nous soulage toutes les seize heures.

- Le divorce est si naturel que, dans beaucoup de maisons, il couche toutes les nuits entre les époux.

- Les succès produisent les succès, comme l'argent produit l'argent.

- On gouverne les hommes avec la tête ; on ne joue pas aux échecs avec un bon coeur.

- Ce que l'on sait le mieux, c'est ce que l'on a deviné, puis ce que l'on a appris par l'expérience.

- L'opinion est la reine du monde, parce que la sottise est la reine des sots.

- Notre raison nous rend quelquefois aussi malheureux que nos passions ; et on peut dire de l'homme, quand il est dans ce cas, que c'est un malade empoisonné par son médecin.

- La noblesse est un intermédiaire entre le roi et le peuple. Oui, comme le chien de chasse est un intermédiaire entre le chasseur et les lièvres.

- Pour qu'une liaison d'homme à femme soit vraiment intéressante, il faut qu'il y ait entre eux jouissance, mémoire ou désir.

- Un soupirant est une personne qui adore une femme vertueuse et qui se fâche quand elle ne veut pas cesser de l'être.

- Il y a dans le cerveau des femmes une case de moins, et dans leur coeur une fibre de plus que chez les hommes.

- On n'aime pas à voir plus heureux que soi.

- C'est après l'âge des passions que les grands hommes ont produit leurs chefs-d'oeuvre.

- On est heureux ou malheureux par une foule de choses qui ne paraissent pas, qu'on ne dit point et qu'on ne peut dire.

- Toutes les passions sont exagératrices et elles ne sont des passions que parce qu'elles exagèrent.

- Le public est gouverné comme il raisonne. Son droit est de dire des sottises comme celui des ministres est d'en faire.

- La vie est un miroir dans lequel l'homme n'est jamais que le reflet de lui-même.

- Il est très difficile de trouver le bonheur en soi et impossible de le trouver ailleurs.

- Apprendre à mourir ! Et pourquoi donc ? On y réussit très bien la première fois !

- Il en est du bonheur comme des montres : les moins compliquées sont celles qui se dérangent le moins.

- Pour parvenir à pardonner à la raison le mal qu'elle fait à la plupart des hommes, on a besoin de considérer ce que serait l'homme sans sa raison.

- En amour, il suffit de se plaire par ses qualités aimables et par ses agréments. Mais en mariage, pour être heureux, il faut s'aimer, ou du moins, se convenir par ses défauts.

- Célébrité : l'avantage d'être connu de ceux qui ne vous connaissent pas.

- Les femmes ne donnent à l'amitié que ce qu'elles empruntent à l'amour.

- Dans les grandes choses, les hommes se montrent comme il leur convient de se montrer ; dans les petites, ils se montrent comme ils sont.

- Il faut choisir d'aimer les femmes ou de les connaître.

- Préjugé, vanité, calcul, voilà ce qui gouverne le monde. Celui qui ne connaît pour règle de sa conduite que raison, vérité, sentiment, n'a presque rien de commun avec la société.

- L'éducation doit porter sur deux bases, la morale et la prudence : la morale, pour appuyer la vertu ; la prudence, pour vous défendre contre les vices d'autrui.

- L'homme pauvre, mais indépendant des hommes, n'est qu'aux ordres de la nécessité. L'homme riche, mais dépendant, est aux ordres d'un autre homme ou de plusieurs.

- L'art de la parenthèse est un des grands secrets de l'éloquence dans la société.

- Les trois quarts des folies ne sont que des sottises.

- Sans le Gouvernement, on ne rirait plus en France.

- Otez l'amour-propre de l'amour, il en reste trop peu de choses.

- On me reproche le goût de la solitude. Je suis plus accoutumé à mes défauts qu'à ceux d'autrui.

- Un acte de vertu, un sacrifice ou de ses intérêts ou de soi-même, est le besoin d'une âme noble, l'amour-propre d'un coeur généreux, est, en quelque sorte, l'égoïsme d'un grand caractère.

- Les sots, les ignorants, les gens malhonnêtes, vont prendre dans les livres des idées, de la raison, des sentiments nobles et élevés, comme une femme riche va chez un marchand d'étoffes s'assortir pour son argent.

- L'amour est comme les maladies épidémiques. Plus on les craint, plus on y est exposé.

- On fausse son esprit, sa conscience, sa raison, comme on gâte son estomac.

- La plupart des faiseurs de recueils de vers ou de bons mots ressemblent à ceux qui mangent des cerises ou des huîtres, choisissant d'abord les meilleurs et finissant par tout manger.

- Vain veut dire vide ; ainsi la vanité est si misérable qu'on ne peut guère lui dire pis que son nom. Elle se donne elle-même pour ce qu'elle est.

- Dans les discussions les injures sont les raisons de ceux qui ont tort.

- L'amour est comme les maladies épidermiques. Plus on les craint, plus on est exposé.

- En voyant quelquefois les friponneries des petits et les brigandages des hommes en place, on est tenté de regarder la société comme un bois rempli de voleurs, dont les plus dangereux sont les archers, préposés pour arrêter les autres.

- La pensée console de tout et remédie à tout.

- Je n'ai vu dans le monde que des dîners sans digestion, des soupers sans plaisir, des conversations sans confiance, des liaisons sans amitié et des coucheries sans amour.

- Les Anglais sont le seul peuple qui ait trouvé le moyen de limiter la puissance d'un homme dont la figure est sur un écu.

- Ce qui fait le succès de quantités d'ouvrages est le rapport qui se trouve entre la médiocrité des idées de l'auteur et la médiocrité des idées du public.

- La plupart des bienfaiteurs ressemblent à ces généraux maladroits qui prennent la ville et qui laissent la citadelle.

- L'âme, lorsqu'elle est malade, fait précisément comme le corps : elle se tourmente et s'agite en tous sens, mais finit par trouver un peu de calme. Elle s'arrête enfin sur le genre de sentiments et d'idées le plus nécessaire à son repos.

- Il faut qu'un honnête homme ait l'estime publique sans y avoir pensé, et pour ainsi dire, malgré lui. Celui qui l'a cherchée donne sa mesure.

- Diminuez les maux du peuple, vous diminuez sa férocité, comme vous guérissez ses maladies avec du bouillon.

- L'amour plaît plus que le mariage, pour la raison que les romans sont plus amusants que l'histoire.

- Le plus riche des hommes, c'est l'économe, le plus pauvre, c'est l'avare.

- J'ai renoncé à l'amitié de deux hommes, l'un parce qu'il ne m'a jamais parlé de lui, l'autre parce qu'il ne m'a jamais parlé de moi.

- Si les singes avaient le talent des perroquets, on pourrait en faire des ministres.

- Quand on a raison vingt-quatre heures avant tout le monde on passe pour un fou pendant vingt-quatre heures.

- Ce que j'ai appris, je l'ai oublié ; ce que je sais, je l'ai inventé.

- Parole d'homme riche : les pauvres, on a beau ne rien leur donner, ils n'arrêtent pas de demander.

- Les apparitions ont l'heureuse sagesse de n'apparaître qu'à ceux qui y croient.

- Un homme amoureux est un homme qui veut être plus aimable qu'il ne peut ; et voilà pourquoi presque tous les amoureux sont ridicules.

- Les courtisans sont des pauvres, enrichis par la mendicité.

- En vivant et en voyant les hommes, il faut que le coeur se brise ou se bronze.

- Le mariage est un état trop parfait pour l'imperfection de l'homme.

- On n'est point un homme d'esprit pour avoir beaucoup d'idées, comme on n'est pas un bon général pour avoir beaucoup de soldats.

- On s'effraie des partis violents ; mais ils conviennent aux âmes fortes, et les caractères vigoureux se reposent dans l'extrême.

- L'expérience, qui éclaire les particuliers, corrompt les princes et les gens en place.

- Les conversations ressemblent aux voyages qu'on fait sur l'eau : on s'écarte de la terre sans presque le sentir, et l'on s'aperçoit qu'on a quitté le bord et que quand on est déjà bien loin.

- C'est la philosophie qui découvre les vertus utiles de la morale et de la politique. C'est l'éloquence qui les rend populaires. C'est la poésie qui les rend pour ainsi dire proverbiales.

- Ce n'est pas tout d'être aimé, il faut être apprécié, et on ne peut l'être que par ce qui nous ressemble. De là vient que l'amour n'existe pas, ou du moins ne dure pas, entre des êtres dont l'un est trop inférieur à l'autre.

- Les femmes n'ont de bon que ce qu'elles ont de meilleur.

- Donner est un plaisir plus durable que recevoir, car celui des deux qui donne est celui que se souvient le plus longtemps.

- Il y a deux choses auxquelles il faut se faire sous peine de trouver la vie insupportable : ce sont les injures du temps et les injustices des hommes.

- On n'imagine pas combien il faut d'esprit pour n'être pas ridicule.

- L'entêtement représente le caractère, à peu près comme le tempérament représente l'amour.

- La plus perdue de toutes les journées est celle où l'on n'a pas ri.

- L'espérance n'est qu'un charlatan qui nous trompe sans cesse ; et, pour moi, le bonheur n'a commencé que lorsque je l'ai perdue.

- On ne peut pas être et avoir été.

- Qu'est-ce qu'une maîtresse ? Une femme près de laquelle on ne se souvient plus de ce qu'on sait par coeur, c'est-à-dire de tous les défauts de son sexe.

- Il est plus facile de légaliser certaines choses que de les légitimer.

- L'indécence, le défaut de pudeur sont absurdes dans tout système : dans la philosophie qui jouit, comme dans celle qui s'abstient.

- L'indécision, l'anxiété sont à l'esprit et à l'âme ce que la question est au corps.

- Qu'est-ce qu'un fat sans fatuité ? Ôtez les ailes à un papillon, c'est une chenille.

- Lorsqu'on brise le joug de l'opinion, c'est rarement pour s'élever au-dessus, mais presque toujours pour descendre au-dessous.

- Il faudrait pouvoir unir les contraires, l'amour de la vertu avec l'indifférence pour l'opinion publique, le goût du travail avec l'indifférence pour la gloire, et le soin de sa santé avec l'indifférence pour la vie.

- On anéantit son propre caractère dans la crainte d'attirer les regards et l'attention, et on se précipite dans la nullité pour échapper au danger d'être peint.

- Lorsqu'on a pénétré le fond des choses, la perte des illusions amène la mort de l'âme, c'est-à-dire un désintéressement complet sur tout ce qui touche et occupe les autres hommes.

- La plupart des insitutions sociales paraissent avoir pour objet de maintenir l'homme dans une médiocrité d'idées et de sentiments qui le rendent plus propre à gouverner ou à être gouverné.

- Les vers ajoutent de l'esprit à la pensée de l'homme qui en a quelquefois assez peu ; et c'est ce qu'on appelle talent.

- On serait trop malheureux si, auprès des femmes, on se souvenait le moins du monde de ce qu'on sait par coeur.

- L'honnête homme, détrompé de toutes les illusions, est l'homme par excellence.

- Soyez aussi aimable, aussi honnête qu'il est possible, aimez la femme la plus parfaite qui se puisse imaginer ; vous n'en serez pas moins dans le cas de lui pardonner ou votre prédécesseur ou votre successeur.

- On dit communément qu'on s'attache par ses bienfaits. C'est une bonté de la nature. Il est juste que la récompense de bien faire soit d'aimer.

- A égalité d'esprit et de lumière, l'homme né riche ne doit jamais connaître, aussi bien que le pauvre, la nature, le coeur humain et la société. C'est que dans le moment où l'autre plaçait une jouissance, l'autre se consolait par une réflexion.

- Telle est la misérable condition des hommes, qu'il leur faut chercher, dans la société, des consolations aux maux de la nature, et, dans la nature, des consolations aux maux de la société.

- L'hymen vient après l'amour, comme la fumée après la flamme.

- Le public ne s'intéresse qu'aux succès qu'il n'estime pas.

- Une femme n'est rien par elle-même ; elle est ce qu'elle paraît à l'homme qui s'en occupe : voilà pourquoi elle est si furieuse contre ceux à qui elle ne paraît pas ce qu'elle voudrait paraître. Elle y perd son existence.

- Un auteur, homme de goût est, parmi ce public blasé, ce qu'une jeune femme est au milieu d'un cercle de vieux libertins.

- Amitié de cour, foi de renards, et société de loups.

- Le grand malheur des passions n'est pas dans les tourments qu'elles causent, mais dans les fautes, dans les turpitudes qu'elles font commettre, et qui dégradent l'homme.

- Le monde physique paraît l'ouvrage d'un être puissant et bon, qui a été obligé d'abandonner à un être malfaisant l'exécution d'une partie de son plan. Mais le monde moral paraît être le produit des caprices d'un diable devenu fou.

- Dans le monde, vous avez trois sortes d'amis : vos amis qui vous aiment, vos amis qui ne se soucient pas de vous, et vos amis qui vous haïssent.

- Il vaut mieux être moins et être ce qu'on est.

- Quel est donc cet instinct moral qui apprend à l'homme sans éducation, que la récompense de ces actions est dans le coeur de celui qui les a faites ? Il semble qu'en nous les payant, on nous les ôte.

- Le théâtre tragique a le grand inconvénient moral de mettre trop d'importance à la vie et à la mort.

- Les premiers sujets de chagrin m'ont servi de cuirasse contre les autres.

- Si l'on doit aimer son prochain comme soi-même, il est au moins aussi juste de s'aimer comme son prochain.

- Les méchants font quelquefois de bonnes actions. On dirait qu'ils veulent voir s'il est vrai que cela fasse autant de plaisir que le prétendent les honnêtes gens.

- La plupart des amitiés sont hérissées de si et de mais et aboutissent à de simples liaisons, qui subsistent à force de malentendus.

- En fait de mariage, il n'y a de reçu que ce qui est sensé, et il n'y a d'intéressant que ce qui est fou. Le reste est un vil calcul.

- Dans de certaines amitiés passionnées, on a le bonheur des passions et l'aveu de la raison par-dessus le marché.

- A mesure que la philosophie fait des progrès, la sottise redouble ses efforts pour établir l'empire des préjugés.

- Si l'on veut se faire une idée de l'amour-propre des femmes dans leur jeunesse, qu'on en juge par celui qui leur reste, après qu'elles ont passé l'âge de plaire.

- On ne connaît pas du tout l'homme qu'on ne connaît pas très bien ; mais peu d'hommes méritent qu'on les étudie. De là vient que l'homme d'un vrai mérite doit avoir en général peu d'empressement d'être connu.

- Les gens faibles sont les troupes légères de l'armée des méchants. Ils font plus de mal que l'armée même. Ils infestent et ils ravagent.

- Le philosophe qui veut éteindre ses passions ressemble au chimiste qui voudrait éteindre son feu.

- On a fait des livres sur les intérêts des princes ; on parle d'étudier les intérêts des princes : quelqu'un a-t-il jamais parlé d'étudier les intérêts des peuples ?

- Un homme amoureux, qui plaint l'homme raisonnable, me paraît ressembler à un homme qui lit des contes de fées, et qui raille ceux qui lisent l'histoire.

- Le temps a fait succéder dans la galanterie le piquant du scandale au piquant du mystère.

- Si les singes avaient le talent des perroquets, on en ferait volontiers des ministres.

- Ce qui fait le succès de quantité d'ouvrages est le rapport qui se trouve entre la médiocrité des idées de l'auteur et la médiocrité des idées du public.

- Plus un diamant est beau, plus il faut que la monture soit légère. Plus le chaton est riche, moins le diamant est en évidence.

- Les passions font vivre l'homme, la sagesse le fait seulement durer.

- C'est un grand malheur de perdre par notre caractère les droits que nos talents nous donnent sur la société.

- L'amour est un commerce orageux qui finit toujours par une banqueroute ; et c'est la personne à qui on fait banqueroute qui est déshonorée.

- Pour être un grand homme dans les lettres, ou du moins opérer une révolution sensible, il faut, comme dans l'ordre politique, trouver tout préparé et naître à propos.

- L'amour est un sentiment qui, pour paraître honnête, a besoin de n'être composé que de lui-même, de ne vivre et de ne subsister que par lui.

- C'est une jolie allégorie que celle qui fait sortir les songes vrais par la porte de corne, et les songes faux, c'est-à-dire les illusions agréables, par la porte d'ivoire.

- L'ambition prend aux petites âmes plus facilement qu'aux grandes, comme le feu prend plus aisément à la paille, aux chaumières qu'aux palais.

- On dit qu'il faut s'efforcer de retrancher tous les jours de nos besoins. C'est surtout aux besoins de l'amour-propre qu'il faut appliquer cette maxime. Ce sont les plus tyranniques, et qu'on doit le plus combattre.

- Un homme sage en même temps qu'honnête se doit à lui-même de joindre à la pureté qui satisfait sa conscience, la prudence qui devine et prévient la calomnie.

- Le moment où l'on perd les illusions, les passions de la jeunesse, laisse souvent des regrets ; mais quelquefois on hait le prestige qui nous a trompé.

- La noblesse, disent les nobles, est un intermédiaire entre le roi et le peuple... Oui, comme le chien de chasse est un intermédiaire entre le chasseur et les lièvres.

- Il y a des hommes chez qui l'esprit n'est qu'un talent par lequel ils semblent dominés, qu'ils ne gouvernent pas, et qui n'est point aux ordres de leur raison.

- Des qualités trop supérieures rendent souvent un homme moins propre à la société. On ne va pas au marché avec des lingots ; on y va avec de l'argent ou de la petite monnaie.

- La célébrité est le châtiment du mérite et la punition du talent.

- La nature a voulu que les illusions fussent pour les sages comme pour les fous, afin que les premiers ne fussent pas trop malheureux par leur propre sagesse.

- L'amour est un sentiment qui, pour être honnête, a besoin de n'être composé que de lui-même, de ne vivre et de ne subsister que par lui.

- L'homme sans principes est aussi ordinairement un homme sans caractère, car s'il était né avec du caractère, il aurait senti le besoin de se créer des principes.

- Un homme d'esprit est perdu s'il ne joint pas à l'esprit l'énergie de caractère.

- Un des grands malheurs de l'homme, c'est que ses bonnes qualités même lui sont quelquefois inutiles, et que l'art de s'en servir et de bien les gouverner n'est souvent qu'un fruit tardif de l'expérience.

- La faiblesse de caractère ou le défaut d'idées, en un mot tout ce qui peux nous empêcher de vivre avec nous-mêmes, sont les choses qui préservent beaucoup de gens de la misanthropie.

- La société serait une chose charmante si on s'intéressait les uns les autres.

- Il y a des sottises bien habillées comme il y a des sots bien vêtus.

- Les bourgeois, par une vanité ridicule, font de leurs filles un fumier pour les terres des gens de qualité.

- Dans la société, l'honnête homme est une variété de l'espèce humaine.

- Un mari n'est qu'une espèce de manoeuvre qui tracasse le corps de sa femme, ébauche son esprit et dégrossit son âme.

- La meilleure philosophie, relativement au monde, est d'allier, à son égard, le sarcasme de la gaieté avec l'indulgence du mépris.

- Trois puissances gouvernent les hommes : le fer, l'or et l'opinion ; et quand le despotisme a lui-même détruit cette dernière, il ne tarde pas à perdre les deux autres.

- Il n'y a rien de plus malheureux pour les peuples que les trop longs règnes et comme Dieu est éternel, c'est la fin de tout.

- Il faut convenir que, pour être heureux en vivant dans le monde, il y a des côtés de son âme qu'il faut entièrement paralyser.

- Le grand malheur des passions n'est pas dans le tourment qu'elles causent, mais dans les fautes qu'elles font commettre. Les passions font vivre l'homme, la sagesse le fait seulement durer.

- Il y a à parier que toute idée publique, toute convention reçue, est une sottise, car elle a convenu au plus grand nombre.

- La calomnie est comme la guêpe qui vous importune, et contre laquelle il ne faut faire aucun mouvement, à moins qu'on ne soit sûr de la tuer, sans quoi elle revient à la charge, plus furieuse que jamais.

- Il y a, entre l'homme d'esprit, méchant par caractère, et l'homme d'esprit, bon et honnête, la différence qui se trouve entre un assassin et un homme du monde qui fait bien des armes.

- L'état de mari a cela de fâcheux que le mari qui a le plus d'esprit peut être de trop partout, même chez lui, ennuyeux sans ouvrir la bouche, et ridicule en disant la chose la plus simple.

- Un homme raisonnable ne peut agir sans motif.

- Le théâtre renforce les moeurs ou les change. Il faut de nécessité qu'il corrige le ridicule ou qu'il le propage.

- Le divorce est si naturel que, dans plusieurs maisons, il couche toutes les nuits entre deux époux.

- Une âme fière et honnête, qui a connu les passions fortes, les fuit, les craint, dédaigne la galanterie ; comme l'âme qui a senti l'amitié, dédaigne les liaisons communes et les petits intérêts.

- La plupart des folies ne viennent que de sottises.

- Les grands seigneurs et les beaux esprits, deux classes qui se recherchent mutuellement, veulent unir deux espèces d'hommes dont les uns font un peu plus de poussière et les autres un peu plus de bruit.

- Une des meilleures raisons qu'on puisse avoir de ne se marier jamais, c'est qu'on n'est pas tout à fait la dupe d'une femme, tant qu'elle n'est point la vôtre.

- Le peintre donne une âme à une figure, et le poète prête une figure à un sentiment et à une idée.

- Un ministre, en faisant faire à ses maîtres des fautes et des sottises nuisibles au public, ne fait souvent que s'affermir dans sa place.

- Il semble que l'amour ne cherche pas les perfections réelles ; on dirait qu'il les craint. Il n'aime que celles qu'il crée, qu'il suppose ; il ressemble à ces rois qui ne reconnaissent de grandeurs que celles qu'ils ont faites.

- On marie les femmes avant qu'elles soient rien et qu'elles puissent rien être. Un mari n'est qu'une espèce de manoeuvre qui tracasse le corps de sa femme, ébauche son esprit et dégrossit son âme.

- Dans l'ordre naturel comme dans l'ordre social, il ne faut pas vouloir être plus qu'on ne peut.

- Qu'est-ce que c'est qu'un homme de lettres qui n'est pas rehaussé par son caractère, par le mérite de ses amis, et par un peu d'aisance ?

- Il n'y a personne qui ait plus d'ennemis dans le monde qu'un homme droit, fier et sensible, disposé à laisser les personnes et les choses pour ce qu'elles sont, plutôt qu'à les prendre pour ce qu'elles ne sont pas.

- Les maximes générales sont dans la conduite de la vie ce que les routines sont dans les arts.

- Il en est de la valeur des hommes comme celle des diamants, qui a une certaine mesure de grosseur, de pureté, de perfection, ont un prix fixe et marqué, mais qui, par-delà cette mesure, restent sans prix, et ne trouvent point d'acheteurs.

- L'amour de la gloire, une vertu ! Étrange vertu, que celle qui se fait aider par l'action de tous les vices qui reçoit pour stimulants l'orgueil, l'ambition, l'envie, la vanité, quelquefois l'avarice même !

- Le genre humain, mauvais de sa nature, est devenu plus mauvais que la société. Chaque homme y porte les défauts : 1/ de l'humanité ; 2/ de l'individu ; 3/ de la classe dont il fait partie dans l'ordre social.

- Au lieu de vouloir corriger les hommes de certains travers insupportables à la société, il aurait fallu corriger la faiblesse de ceux qui les souffrent.

- La pauvreté met le crime au rabais.

- La France, pays où il est souvent utile de montrer ses vices, et toujours dangereux de montrer ses vertus.

- Le premier des dons de la nature est cette force de raison qui vous élèves au-dessus de vos propres passions et de vos faiblesses, et qui vous fait gouverner vos qualités même, vos talents et vos vertus.

- Pourquoi arrive-t-il qu'en France un ministre reste placé après cent mauvaises opérations, et pourquoi est-il chassé après la seule bonne qu'il ait faite ?

- Les raisonnables ont duré, les passionnés ont vécu.

- On dit communément : "La plus belle femme du monde ne peut donner que ce qu'elle a" ; ce qui est très faux : elle donne précisément ce qu'on croit recevoir, puisqu'en ce genre c'est l'imagination qui fait le prix de ce qu'on reçoit.

- Les gens du monde ne sont pas plus tôt attroupés qu'ils se croient en société.

- En fait de sentiments, ce qui peut être évalué n'a pas de valeur.

- L'habileté est à la ruse ce que la dextérité est à la filouterie.

- Quelqu'un disait que la providence était le nom de baptême du hasard ; quelque dévot dira que le hasard est un sobriquet de la providence.

- Les gens de lettres aiment ceux qu'ils amusent, comme les voyageurs aiment ceux qu'ils étonnent.

- La fausse modestie est le plus décent de tous les mensonges.

- On court le risque du dégoût quand on voit comment se préparent l'administration, la justice et la cuisine.

- Les auteurs de recueils de citations sont comme ces gens qui mangent des cerises, qui commencent par les meilleures et qui finissent par les manger toutes.

- Les gens du monde ne sont pas plutôt attroupés, qu'ils se croient en Société.

- Le mariage et le célibat ont tous deux des inconvénients ; il faut préférer celui dont les inconvénients ne sont pas sans remède.

- L'amour, tel qu'il existe dans la société, n'est que l'échange de deux fantaisies et le contact de deux épidermes.

- Quand on veut plaire dans le monde, il faut se résoudre à apprendre beaucoup de choses qu'on sait par des gens qui les ignorent.

- Il est plus sûr que le vice rend malheureux, qu'il ne l'est que la vertu donne le bonheur.

- Il y a des redites pour l'oreille et pour l'esprit, il n'y en a point pour le coeur.

- Celui qui est juste au milieu, entre notre ennemi et nous, nous paraît être plus voisin de notre ennemi.

- L'homme arrive novice à chaque âge de sa vie.

- Quelque mal qu'un homme puisse penser des femmes, il n'y a pas de femme qui n'en pense encore plus mal que lui.

- En amour, tout est vrai, tout est faux ; et c'est la seule chose sur laquelle on ne puisse pas dire une absurdité.